

C'est là une réflexion que je prends la liberté de livrer à la méditation des honorables membres du Conseil d'Agriculture.

L'ABBÉ PROVANCHER.

ANIMAUX QUI S'ÉTEIGNENT.

On est étonné en étudiant la paléontologie, de voir que de nombreux animaux des âges primitifs sont disparus de la surface du globe : ceux des premières époques, avec des formes qui ne rencontrent plus d'analogues parmi les êtres vivants de nos jours ; et ceux des époques plus récentes, ne s'en distinguant que par des caractères spécifiques seulement. Mais ceux qui viendront après nous, dans quelques siècles seulement de distance, n'auront peut-être pas moins sujet de s'étonner, en examinant les spécimens que la science recueille vivants aujourd'hui et dont ils ne rencontreront plus alors que des analogues aussi, si l'action du temps respecte jusque là nos collections, ou qu'ils retrouveront à l'état fossile, dans le cas contraire. Il est probable que notre planète en est rendue à sa dernière période, c'est-à-dire qu'aucun grand cataclysme ne viendra plus modifier sa physionomie avant celui que mentionne les saintes écritures, et que nous nommons la fin des temps, par ce qu'alors tout ce qui a vie sur notre globe devra la perdre et en disparaître. Mais sans le secours de tels cataclysmes, la race humaine, par elle même, en étendant son domaine sur les diverses contrées de la terre, par son action continue à diminuer certaines races d'animaux, parviendra à en détruire totalement plusieurs. Les espèces qui ont déjà disparu de certains pays, pour ne se montrer que peu abondantes encore dans d'autres, finiront très probablement par s'éteindre tout à fait. Ainsi le lion qu'on ne retrouve plus qu'en Afrique, se trouvait autrefois en Grèce ; l'aurochs (*bos urus*) qu'on ne retrouve plus que dans les forêts de la Lithuanie, se rencontrait autrefois en France ; le loup a disparu de la Grande-Bretagne ; le cerf à bois gigantesque a déserté l'Europe, le castor n'y est plus qu'ex-